



FRANK BEAUVAIS

**NE CROYEZ
SURTOUT PAS
QUE JE HURLE**

capricci

**Remerciements
de Frank Beauvais :**

Matthieu Deniau
Philippe Grivel
Michel Klein
Justin Taurand

Thomas Marchand

Bernadette & Daniel Oster

Danielle Arbid

Guillaume Cage

Elsa Charbit

Héliel Cisterne

Didier Dhuique

Louise Klein

Sarah Léonor

Morgan Pokée

Benoît Spicq

Agnès Wildenstein

© Capricci, 2019

isbn 979-10-239-0351-5

isbn PDF web 979-10-239-0404-8

Droits réservés
www.capricci.fr

FRANK BEAUVAIS

**NE CROYEZ
SURTOUT PAS
QUE JE HURLE**

PRÉFACE

PAR BERTRAND MANDICO

Ne croyez surtout pas que j'écris une préface.

Non, je vais juste aligner quelques mots sur un film bouleversant et puissant, dont le texte est publié dans ce présent ouvrage.

Les mots de Frank Beauvais vous allez les lire au sec, je les ai découverts mouillés sous une pluie visuelle hypnotique.

Des images comme des gouttes, des larmes de films, glanées méticuleusement au fil de visionnages addictifs.

Des images organisées en plans brefs, cadencant des propos, sans jamais les illustrer.

Des images qui devancent, des images qui précèdent, des images qui accompagnent, qui soulignent, qui définissent, toujours avec pudeur.

Des plans étrangement familiers, comme s'ils n'avaient jamais appartenu à aucun autre film, à aucun autre cinéaste.

Le style cinématographique de Frank Beauvais se définit par des récurrences, des familles de plans serrés, faussement anodins, du presque abstrait, de l'épuré, des jeux de mains, des coups de pieds, des objets cassés, des morceaux de corps caressés, des personnages de dos, des nuques, des silhouettes, des pièces encombrées, des décors embrumés, surréels, macabres, sexuels, graphiques, quotidiens, et la nature toute entière qui semble vibrer d'amour.

Un état des lieux, un état du monde, un état intérieur, celui d'un cinéphile qui trouve refuge dans la boulimie des films, des musiques stupéfiantes, pour ne pas sombrer, pour ne pas couler à pic dans la trivialité du réel.

Et puis il y a la voix, la voix de Frank Beauvais. Entre père et mère, entre terrier et nid, dans la solitude des champs de visions, Frank Beauvais nous raconte l'histoire d'un exode, un retour à la ville, la fin d'une apnée rurale idéalisée, un envol brumeux... L'histoire d'un amant qui délaisse, d'une figure paternelle encombrante que le ciel ne veut plus attendre. Il nous parle d'une voix blanche, aiguisée comme un couteau, un ton sans pathos, une voix imbibée d'une grande émotion contenue.

C'est un chant d'amour, celui d'un dilemme, d'un retour à la ville qui passe par l'inexorable